

TRIBUNE DE GENÈVE

LE GRAND QUOTIDIEN GENEVOIS FONDÉ EN 1879

L'humour suisse prend un coup de vieux avec Peutch

RIRE Les Fêtes de Genève révèlent trois méchants vieillards neuchâtelois. A suivre.

BENJAMIN CHAIX

Ensemble ils font Peutch. Lauréats jeudi soir du concours Francofourire des Fêtes de Genève, les trois compères ont gagné un voyage pour deux. «Exactement comme dans notre spectacle», relève Carlos. «Nous y jouons trois vieux messieurs auxquels il arrive la même chose. A la fin personne ne part.» Les choses se passeront mieux dans la réalité que dans le sketch. Carlos, Noël et Christophe iront se reposer tous les trois au soleil, à la fin de l'hiver prochain. Une somme, jointe au bon-cadeau, permettra au trio de rester groupé.

Du soleil, il en tombe à pleins rayons sur les Bains des Pâquis. Peutch fête le succès de la veille en attendant de remonter sur scène au kiosque du Jardin anglais, ce dernier vendredi des Fêtes. Les avions du spectacle aérien répètent au-dessus de la rade surchauffée. Peutch hausse le ton. «L'extrait du spectacle que nous avons donné pour le concours accentue le côté méchant de nos trois personnages», explique Noël. «Quand nous jouons *On nourrit d'étranges pensées* en entier, quelque chose de presque tendre se dégage du trio.»

Leur rythme: un gag par minute

Ils sont effectivement affreux, Ambroise, Maurice et Fernand, les trois vieillards du home pour personnes âgées. Il faut les entendre préparer leur tiercé, basé sur les pronostics des prochains décès dans l'établissement. Terrifiant! Drôle aussi, grâce à la composition minutieuse des rôles et le jeu calme et déterminé des trois comédiens. «Nous c'est l'anti-zapping», proclame Christophe. «On va tranquillement, un gag par minute, on respire.» Pas Suisses pour rien, ces

bezat, leur percée au bout du lac percéage bien d'autres succès.

Le tea-room comme terrain d'exploration

«Les gens qui nous trouvent trop durs devraient aller voir les vieux entre eux. C'est pire», précise Carlos. Les trois compères confient qu'ils ne sont pas allés chercher leur inspiration dans les homes pour personnes âgées. «Nous nous sommes contentés de stages en tea-room», indique Christophe. «Ce qu'on y entend est terrible!»

Quant à Marie-Thérèse Porchet, son retour en terre gene-

voise a été un triomphe. «Merci Genève!», lance-t-elle au public à la manière des plus grandes stars. Omniprésente depuis le week-end dernier dans les manifestations liées aux Fêtes de Genève, la dame rallie tous les suffrages dans un «come-back» très attendu. Son show pourrait paraître usé après tant de représentations genevoises, puis parisiennes. Il n'en est rien. En grand professionnel du music-hall, Joseph Gorgoni parvient à boucler son spectacle avec une générosité et un allant intacts. Une ovation debout et de nombreux rappels sont venus récompenser ce brio.

Et si Marie-Thérèse demandait aux gagnants de Francofourire ce que Peutch veut dire... Elle serait édifiée. Ce mot du patois neuchâtelois désigne un attribut masculin que nous ne nommerons pas autrement ici. ■

Prochains spectacles de Peutch, révélation de Francofourire 99: 24 septembre à La Chaux-de-Fonds, 1er octobre à Cernier, 7 octobre à La Neuveville et 8 octobre à Neuchâtel. Ils participent du 11 novembre 1999 au 16 janvier 2000 à la Revue de Cuche et Barbezat au Casino-Théâtre du Locle.

PLONK ET REPLONK/1998



Une couronne pour Peutch. Le trio a déjà été métamorphosé en Rois mages par le studio Plonk et Replonk.